Bulletin Financier.

Samedi, 27 mars 1897.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,205,094 09	$109,929 00
Même temps la semaine dernière	1,076,606 00	85,937 00

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont plus libérales, la demande est modérée et les taux sont faciles.

Papier exceptionnel	7@8
do A1	8@—
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	4@6
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—	
Souverains Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18½@19½

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0.
Consols pour l'argent 111 15/16.
Pour compte 112.
PARIS—
Rentes—102.25.
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—
Londres 28¾
New-York 62⅝ à 63.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	484½@485¼
Traites de banques (à vue)	488

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.18¾
Traites de banques (à vue)	5.15

REICHSMARKS—94 13/16.
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.
Traites de commerce 25c. d'esc.
Traites de banques $1 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Il n'y avait pas de ventes.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	75	80
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	180	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
N. O. National	100	525	600
People's	50	....	47
Provident Savings	100	....	....
State National	100	....	90
Teutonia Savings	100	....	95
Union National	100	....	....
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	390
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	45	....
Firemen's	50	8	12
Germania Ins. Co	100	....	100
Hibernia Ins	100	90	102
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	91	....
Merchants' Ins. Co	100	....	70
Mechanics' and Traders	100	....	73
N. O. Ins. Ass	100	74¼	....
Sun Mutual Ins	100	125	....
Southern Ins. Co	100	93	100
Teutonia	100	131½	135
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	122⅝	123½
Crescent City	100	59	65
Canal and Claiborne	40	41¼	45½
New Orleans City	100	113	120
Orleans	50	18½	19½
St-Charles Street	50	58⅝	59
Actions diverses.			
U. C. Slaughterhouse	50	40⅛	43
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	50
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
M. L. & B. As		....	....
N. O. Gas Light Co	100	125	128
N. O. Waterworks Co	100	110	115
N. O. Brewing Ass	100	33⅞	34¼
Jackson Brewing Co	100	....	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co	10	5	7
Sugar Shed Co	100	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard F'less En. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Cemb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co		....	....
Takemina Ferment Co		....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do common		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co		....	....
Texas and Pacific RR. Co		....	....
Bons d'Etat.			
New Consols		96⅜	97⅜
Constitutional Bds		....	....
Levée do.			
Atchafalaya Levee Bds		99	100½
Bossier Lev. Bds		96	98
Caddo Levee Bonds		95½	97
5th District Levee Bds		97⅛	....
Lafourche Lev. Bds		98	100½
Lake Borgne Lev. Bds		....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs		....	....
Pontchartrain L. B. 20 yrs		98	102
Pontchartrain L. B. 50 yrs		95¼	100
Red River Atch. & B. B. Bds		96¼	98⅛
Tensas Basin Bonds		96½	102
Bons de ville.			
Premium		187¼	188
Premium drawn number		....	....
City 4's		102⅝	102⅞
City 7's, gold		....	....
Privilege en Nos		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907		113	....
U. S. 4's of 1925		123⅜	....
U. S. 5's		113¼	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Mech., Dealers and Lumb		....	....
Sugar Exchange		....	....
Canal and Claib. St. R. R. M. old		....	....
Canal & Claib. St. RR. M. [Go'd]		114	120
American Brew'g Co. B's		....	....
Algiers W. W. & Elect. Bds Gold		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		128	131
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold		116	....
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
Nat. & Red Riv. R. R. 1st mort. gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s		101	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]		81	82
N. O. City RR. Co. mort 6s		109½	....
N. O. City and Lake 5s [Gold]		99½	100
Natchitoches B. River Valley Bds		....	....
Orleans RR. 6s [Gold]		97	99
St-Charles St. RR. mort. 1897		....	....
Carrollton RR. Co. mort		....	....
Carrollton 2nds 12 yrs [Gold]		....	....
Carrollton 13 yrs [Gold]		....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]		112	116
N. O. Waterworks 1st mort		114⅛	....
New South Bld Ass'n A		....	....
" " C		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds		88¼	90
Blyton Land Company Bond 6s		....	....
" " 5s		....	....
Edison Bonds		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Levee & Cotton Press mort		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, new		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid 8 1/2 coupons No 12		....	....
State school warrants		....	....
Interstate Trans'n Co		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s		....	....
N. O. Abattoir Co		....	....
N. O. Cotton Ex. 1st Mrt		....	....

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de ville	125@1 0
Mulets pour habitations sucrières	115@140
Mulets pour riz et coton	60@100
Chevaux de selle et de voiture	—@—
Bons chevaux de trait	100@ 50
Chevaux communs	50@100

Un Directory Classifié des Affaires de la Nouvelle-Orléans pour 1897.

Donnant l'énumération de toutes les maisons faisant des affaires sous leurs noms propres; aussi, en appendice d'autres informations de beaucoup de valeur et d'un guide des rues et des avenues. Très commode comme référence, prix seulement $1 00. Procurez-le vous de suite. L. Soards, éditeur, bureau, 606 Allée [illegible]. Méfiez-vous des imposteurs, des fraudeurs et des voleurs.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 28 Mars 1897—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau; vents du sud.

Température du 27 mars 1897.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	74	23
3 P. M.	76	24
6 P. M.	76	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Philip Vollrath à Mary Cary.

NAISSANCES—Mmes F. D. Jerry, un garçon; T. Harris, une fille; N. Rabito, un garçon; H. J. Jehl, une fille; Dr Ivan F. Siekmann, une fille; J. E. Freeman, une fille; G. J. Diltman, une fille; John Frans, une fille; M. Chagnard, un garçon.

DÉCÈS.—Mme Margaret Tambareau 65 ans, Champs-Elysées et Chemin de Gentilly; M. S. Geddes, 5 mois, 1209 S. Franklin; M. J. Gaison, 21 ans, Lac Pontchartrain; A. J. Williams, 42 ans, 1422 Touro; A. Combe, 52 ans, 3605 Laurel; Jane E. Anderson, 47 ans, 212 S. Liberté; R. Sieg, 72 ans, 3439 Chestnut; Ernestine Laddo, 32 ans, 1020 Ste Anne; Frank Donney, 2 mois, 820 Delaronde.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

P. Johnsen à A. Musich, deux terrains bornés par les rues Preston, Calhoun, Market et Foucher, $700.

J. A. Brennan à Mlle A. S. Carroll, deux terrains bornés par les rues Gasquet, Salcedo, Palmyre et Lopez, $1,500.

S. Tridico à L. Mihajevich, un terrain borné par les rues Locust, Freret, Seconde et Troisième, $1000.

J. Katz à H. Jeffry, un terrain borné par les rues Willow, Clara, Joséphine et Jackson $350.

G. W. Byrne, Jr, à Hernsheim Bros et Co, un terrain borné par les rues Magasin, Camp, Melpomène et Terpsichore, $5,350.

La Succession S. Priestly à H. Lochte, un terrain borné par les rues Burdette, Pearl, Adams et Commerce, $200.

Mlles S. et M. D. Eschbach à Mme J. Deléry, un terrain borné par les rues Claiborne, Esplanade, Robertson et Bayou, $725.

J. C. Huber à O. Caldwell, quatre terrains bornés par les rues Washington, Rousseau, Quatrième et Fulton, $3,250.

E. Broq et à W. F. Sherwood, un terrain borné par les rues Canal, Rocheblave, Douane et Dorgenois, $3,500.

Mme A. Olivier à la New South B. & L. Ass'n, un terrain borné par les rues Morgan, Bermuda, Delaronde et Lavigne, $900.

G. Deverin à A. Tortorvie, un terrain borné par les rues Poydras, Liberté, Lafayette et Howard, $3,100.

Vve D. O'Brien à Mme F. McKenna, un terrain borné par les rues Lopez, Rendon, Baudin et D'Henricourt, $100.

New Orleans Land Company à H. Heslin, deux terrains bornés par les rues Banks, Broad, Palmyre et Dorgenois, $370.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

Mme Grunder, cottage double, rue France, borné par les rues Dauphine, Bourgogne et Lesseps, $1,400.

Chas Callahan, cottage rue Joseph, borné par les rues Octavie, Laurel et Constance.

TRIBUNAUX.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

L'affaire de la banque Nationale Américaine — préparatifs nécessaires.

C'est demain que les débats sur les affaires de banques et spécialement les affaires de la banque nationale Américaine, commenceront. MM. Gardès, Girault et Underwood paraîtront devant le juge Parlange, pour répondre aux accusations qui pèsent sur eux.

Comme ces affaires sont extrêmement compliquées et que le procès menace de durer longtemps, il a fallu préparer des appartements à la Douane, pour recevoir les jurés, pour leur y procurer le repos et les repas nécessaires.

Il a fallu prendre des mesures très strictes pour couper toute communication des jurés avec le dehors. Rien absolument rien ne leur parviendra qu'après avoir été soumis à une inspection sévère. Deux députés marshals ont la charge spéciale du jury, pendant toutes les procédures qui dureront au moins deux ou trois semaines. C'est probablement le plus importante affaire de banque qui se sont jamais plaidée dans notre état.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—John H. Murphy vs la Burden Central Sugar Refining Co.

L'arbitre estimateur nommé par la justice en novembre 1896, a déclaré, dans son rapport, que la Cie. susdite doit à la succession de feu L. M. Ferry, à David S Ferry, exécuteur testamentaire, et à A. B. Denbos, la somme de $1,502 29, reçue par elle à titre de prime sur les sucres qu'elle devait fabriquer. Les livres de la compagnie établissent en effet qu'il reste une balance de $1,502 29 due aux réclamants par la dite compagnie.

De plus, le receveur de la compagnie réclame 5 pour cent comme honoraires. L'arbitre, Geo. C. Préot, déclare que les intervenants et le receveur ne demandent que ce qui leur est dû, à savoir sur la somme de $1,502 25, un quart à David S. Ferry, en qualité d'exécuteur testamentaire, un quart lui revenant personnellement et une moitié à A. B. Denbos, après déduction faite de 5 pour cent ou $75 pour le receveur et de $3 pour les sténographes.

Première Cour de Police Correctionnelle—Isaac Brennan, Mary Williams—ivresse; $2 50 d'amende ou 11 jours d'emprisonnement.

Lizzie Britton et Elizabeth Williams—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Susie Gray—ivresse et vagabondage; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Olivia Harris, Louis Ward—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

James Cook—ivresse, bris de paix et allures suspectes; $50 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Jno. Abfonich—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 11 jours de prison.

Vito Socola et Jos. Rogusta—violation de l'ordonnance 4155; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Alf Donaway, Sarah Gaines et Hy Brown—bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution:

Chas Collette, fugitif de la Nouvelle-Ibérie; Jos Monahan, attaque à main armée; M. C. Whipple, abus de confiance.

SON VISAGE
était sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait par l'usage constant du
SAVON D'HEISKELL.
Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.
L'ONGUENT D'HEISKELL
guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Graines de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50cts. la boîte. Savon, 25 cts. Echantillon gratuit du Savon contre reçu d'un timbre-poste.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphia, Pa.

Résolution de la Bourse au Sucre et au Riz.

Nous recevons de la Bourse au Sucre et au Riz de la Nouvelle-Orléans la communication suivante qui n'a pas besoin de grandes explications; elle est assez éclairée par elle-même. Nous nous faisons un devoir de la publier textuellement:

"Attendu que les intérêts industriels de l'Etat de la Louisiane n'ont pas été encouragés par la législation récente; attendu que l'Etat a beaucoup souffert de la crise commerciale qui sévit partout, depuis quelques années; attendu que l'on fait en ce moment un effort pour présenter et faire adopter un nouveau tarif qui puisse favoriser l'essor des industries américaines et assurer à l'Etat un revenu suffisant pour faire face à tous les besoins de l'administration.

Il est résolu que nous prions instamment nos Sénateurs et nos Représentants d'appuyer le Bill Dingley, par leur influence et leur vote, au Congrès des Etats Unis."

Au bénéfice de la Y. M. C. A.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

On nous annonce pour le mardi, 6 avril, un grand concert vocal et instrumental, dans la Salle de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens, 815 rue St-Charles, et à son bénéfice.

Nous y voyons figurer le trio Wehrman, qui se compose, comme on le sait, de MM. Henry Wehrman, violoniste, César Grisaï, violoncelliste, et de Mlle Eugénie Wehrman, pianiste. La partie instrumentale, on le voit, ne laissera rien à désirer. Quant à la partie vocale, nous pouvons citer Mme A. Rosch soprano, Mme T. C. Buckley, contralto, M. F. Busch, ténor et M. J. Durel, basse.

Voilà, assurément, de quoi attirer la foule; le succès est assuré d'avance. Ne pas oublier qu'il s'agit ici d'une bonne œuvre à accomplir.

Une Néo-Orléanaise Sculpteur.

Le hasard, un très heureux hasard nous faisait pénétrer hier, dans un atelier d'artiste que nous ne connaissions pas, Commercial Place, au second étage. Mme Edith P. Smith est une toute jeune femme, qui manie quelque peu la brosse, mais qui est, avant tout, un sculpteur, et un sculpteur de mérite. Nous avons vu d'elle plusieurs œuvres intéressantes; entr'autres un grand médaillon bas relief, représentant Paderewski, grandeur naturelle. Il y a dans ce plâtre de rares qualités, une grande ressemblance, de la vie et beaucoup de sûreté de main.

Mme Edith est née à la Nouvelle-Orléans; elle a été une élève favorite du regretté Perelli. Puis elle est allée travailler dans les ateliers du Nord. Nous espérons qu'elle fera honneur à sa ville natale. Elle moule en ce moment un buste du général Beauregard.

Son atelier est, à partir de demain ouvert tous les jours de 2 à 5 heures, 622, Commercial Place.

Fête au bénéfice de l'Eglise Ste-Marie de Carrollton.

La congrégation de l'Eglise catholique Ste-Marie de Carrollton doit, prochainement, les 24 et 25 avril, donner une fête au bénéfice du fonds de construction d'une nouvelle église, pour remplacer celle qui existe et menace de tomber en ruines. C'est dans même église, qu'il y a une statue de Notre Dame de Lourdes qui est très vénérée et à laquelle la piété des fidèles attribue des miracles.

Il s'est formé une association qui a pour but d'ériger une église nouvelle. La fête qui s'apprête promet d'être très intéressante. Elle aura lieu dans la grande salle située au coin de l'avenue Carrollton et rue Oak. Elle attirera la foule des fidèles. Le programme sera publié plus tard.

Tentative de suicide.

Henrie Chartier, un français âgé de 26 ans, a attenté à ses jours, hier soir, à six heures un quart, à la résidence du consulat de France, M. Geo B. d'Anglade, rue Remparts, 343, près Conti.

Chartier était au service de M. D. Anglade, ce dernier l'ayant fait venir de France en septembre dernier.

Caroline Biscabe, une servante, s'est rendue à sa chambre afin de l'éveiller, mais Chartier, dans un moment d'oubli lui a montré la blessure qu'il s'était infligée à l'abdomen, lui disant qu'il était condamné à mort et qu'il avait préféré mourir par sa main.

La femme a donné l'alarme et M. L. Pieffen, un voisin, est arrivé aussitôt. En entrant dans la chambre de Chartier, il a vu ce dernier, couché sur son lit, un énorme couteau à ses côtés.

L'ambulance a été mandée et les étudiants ayant reconnu la gravité de la blessure, ont fait transporter Chartier à l'hôpital.

Il a laissé une lettre à l'adresse du consul lui disant qu'il préférait mourir par sa main que d'être conduit à l'échafaud.

Depuis quelque temps, la conduite du malheureux jeune homme était étrange et l'on suppose qu'il a attenté à sa vie dans un moment de folie.

Rixe.

Hier soir, à sept heures et demie, une querelle s'est élevée à l'angle de la rue Franklin, entre Crawford Brady et Floyd Smoot.

Brady ayant reçu un coup de couteau au côté gauche, a été transporté à l'hôpital. Smoot a été arrêté et écroué au poste du premier précinct.

Mauvais Ménage.

Hier soir, à onze heures, John Wright, couleur, et sa femme Posey, ont eu une querelle en face de leur domicile, rue Joséphine, près St Charles. Wright a tiré un coup de revolver sur sa femme mais ne l'a pas atteinte.

Un Nouveau Grand Magasin de Tissus.

Il va s'ouvrir, dans quelques jours, aux Nos 1015 et 1017 de la rue Canal, un nouveau grand magasin de tissus pour dames, messieurs, et enfants des deux sexes. Le propriétaire, M. Sour, est un homme d'affaires habile, possesseur d'un capital qui lui permet de tout acheter au comptant et de vendre, par conséquent, à meilleur marché que toute autre maison. C'est une heureuse révolution que vient faire M. Sour dans ce genre de commerce et, pour l'y aider, il a pris comme principal assistant un homme profondément versé dans ce genre d'affaires, M. F. L. Fasende, très connu et très estimé de tous à la Nouvelle-Orléans. Avec un pareil appui, M. Sour ne peut que réussir.

RÉV. P. L. GASNIER.

C'est ce soir que le Rév. Père Gasnier, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, prêchera à l'Archevêché, à l'occasion de la clôture des exercices des "Quarante Heures."

Nombre de personnes ont entendu l'éminent prédicateur qui occupe depuis le commencement de cette station quadragésimale la chaire de St-Augustin, mais il en est beaucoup aussi qui ne l'ont pas encore entendu, et qui mettront à profit l'occasion qui s'offre à elles ce soir, de se procurer ce plaisir-là.

Le Rév. P. Gasnier est un homme jeune; il est né en 1852. Ses études classiques ont été faites au Collège de Précigné, dans la Sarthe, et ses études théologiques au Grand Séminaire du Mans.

Il a été ordonné prêtre en 1876, et a exercé son ministère comme séculier pendant six ans.

Comme le goût de la prédication était en lui, il entra dans l'Ordre des Pères de la Miséricorde, et depuis lors prêcha le carême, et des retraites successivement à Angers, au Mans, à Evreux et à Paris, à la Madeleine, à St-Sulpice, à St-Sévrin, à St-Germain l'Auxerrois, Neuilly, St-Médard et autres églises.

Le Père Gasnier parle avec une élégante abondance; c'est un de ceux qui, cherchant à cette heure à renouveler la prédication, ont trouvé les formes les plus voisines du renouveau qu'on attend.

Il sait qu'à St-Augustin, il s'adresse à des chrétiens à qui les habitudes mondaines ont pu faire peut-être oublier bien des pratiques et des observances, mais qui ont gardé la foi.

Dès son exorde, ses auditeurs se sentent gagnés, tant est franche, loyale, sa parole, tant est riche et vigoureuse sa pensée, tant est chaleureuse sa conviction.

C'est un homme d'une grande érudition, un esprit fin et parfois acéré, un orateur distingué en un mot.

On nous dit qu'il prêchera ce soir sur la lecture des mauvais livres. Il est aisé de deviner quels accents il trouvera pour flétrir un pareil mal social.

Tournoi de billards.

La sixième et dernière partie du tournoi a été jouée hier soir par MM. Louis Abrams et Henry Miller.

Miller avait déjà gagné deux parties et Abrams une.

Les deux joueurs étaient en train et la partie a été plus brillante que les précédentes.

Il était aisé de prévoir, dès le début, quel serait le vainqueur. Abrams, dès ses trois premiers coups de queue a pris une avance de 80 points sur son adversaire qui, néanmoins, vers la fin de la partie, s'est un peu rattrappé, en faisant deux ou trois bonnes séries.

Voici le résultat de la partie:

Abram 200 points en 24 reprises, soit une moyenne de 8 8/24

Miller 136 points en 23 reprises, soit une moyenne de 5 21/23

Plus fortes séries: Abrams, 46 39-29. Miller, 32 26-20.

Deux des joueurs ayant gagné chacun deux parties, et deux autres en ayant gagné chacun une; pour décerner les prix, ces messieurs devront rejouer lundi et mardi comme suit:

Lundi: Coste et Zaeringer pour le troisième prix.

Mardi: Abrams et Miller pour les premier et second prix.

A la Douane.

M. Gurley de retour.

L'avocat de district des Etats-Unis Gurley qui a dû s'absenter plusieurs jours pour cause de maladie, est de retour depuis hier; il est prêt à diriger activement les poursuites contre les agents infidèles des banques.

On sait que le marshal des Etats-Unis est parti pour l'Ohio, où il est allé conduire des prisonniers; il sera de retour mercredi prochain.

Fête Champêtre.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la fête champêtre qui aura lieu aux Fair Grounds, le mois prochain, le 18 et le 19, sera brillante, fête dont le produit sera affecté à la construction d'un presbytère pour le curé de l'église St Jean Baptiste: l'abbé Laval.

Les dames françaises à la tête d'une des tables, Mmes Verges, Hontha, Léglotsie, Doux, Artigues, Toujouse et Pietri travaillent avec une ardeur, un zèle admirables. Elles frappent aux portes de leurs amis et n'ont jusqu'ici, qu'à se féliciter du bienveillant accueil qui leur est fait partout.

Plus tard, nous publierons la liste des objets, des dons qu'elles auront reçus.

MM. Buisson et Houlné.

La nouvelle que nous annoncions, l'autre jour, de l'ouverture à Mandeville, d'un hôtel, par MM. Buisson et Houlné, est aujourd'hui confirmée.

Ces messieurs ont fixé cette ouverture à dimanche prochain, croyons-nous; et ce nous serait un plaisir d'en parler comme il convient.

Mandeville n'aura jamais eu un établissement mieux tenu, car ces messieurs que tout le monde connaît, et des plus avantageusement se proposent d'y recevoir un monde trié sur le volet, c'est-à-dire, la fleur même de la société.

A leur hôtel, les familles trouveront non seulement un logement et une table irréprochables, mais aussi des prix "doux."

MM. Buisson et Houlné sont entendus dans l'art de tenir hôtel; ils sont courtois, libéraux, attentionnés et ont en mains pour gagner la partie qu'ils sont à la veille d'entamer.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New York est fait maintenant par le service unexcelled limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 5 juil—dim

HOTEL DE VILLE.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU FEU.

Le Bureau a payé, hier, ses employés.

LE COMITÉ DU BUDGET ET DES ASSESSEMENTS.

Ce Comité s'est réuni, hier, à midi 30, et à réglé certaines affaires spéciales.

Affaire de la Commission des Immondices

Le Colonel Thorpe à Washington.

—Il y a quelques semaines, le maire a reçu de l'avocat de district Gurley, une communication, dans laquelle ce dernier lui apprenait que les riverains du bas Mississipi se plaignaient amèrement de la façon dont la ville de la Nouvelle-Orléans disposait des immondices, au détriment de la salubrité de leurs habitations.

M. Gurley s'était mis immédiatement à l'œuvre pour savoir si cette façon d'agir de l'administration urbaine n'était pas illégale, et il avait bientôt déterré une loi du Congrès, datant de 1804, laquelle interdisait à toute localité recevant une aide quelconque du gouvernement des Etats-Unis de déverser ses immondices dans un cours d'eau, et M. Gurley avertissait le maire Flower de ce qui se passait.

Le maire alarmé, écrivit aussitôt au secrétaire de la guerre à Washington, qui a l'inspection de tous les cours d'eau, et il lui demandait la permission de jeter les immondices dans le fleuve à un endroit désigné quelconque, attendu que le Bureau de Santé avait absolument interdit que l'on jetât les ordures où que ce fût, dans les limites de la ville. Quant à l'incinération, elle était reconnue impossible par la compagnie des immondices.

Que faire alors? Il fallait pourtant débarrasser la ville de toutes les matières.

L'administration se trouvait obligée d'en revenir aux anciens procédés qui consistaient à aller jeter toutes les ordures dans le fleuve, au-dessous de la ville, comme cela s'est pratiqué, de temps immémorial, à la Nouvelle-Orléans.

Le maire demandait donc au secrétaire de la guerre la permission d'en revenir à cette ancienne mesure, la seule à laquelle on pût avoir recours dans les circonstances actuelles. Le secrétaire de la guerre en référa au Capitaine Derby, le chef des ingénieurs de la Nouvelle-Orléans. Celui-ci lui fit un rapport peu favorable aux projets de l'administration.

Il y a quelques jours, le maire Flower reçut du sénateur Caffery une lettre dans laquelle celui-ci l'avertissait que le Secrétaire de la Guerre accorderait un permis de déverser les immondices de la ville dans le fleuve, au-dessous de Chalmette, tout en réservant les droits de la Compagnie des immondices. En effet, l'avocat de cette compagnie, M. James Wilkinson, était allé à Washington; il avait vu le secrétaire de la guerre et lui avait déclaré que tout le trouble venait de la mauvaise volonté de la nouvelle administration que la Compagnie qui avait entrepris de brûler les immondices, réussissait parfaitement dans son travail et qu'elle n'avait cessé ses opérations qu'à cause de la violente opposition des nouveaux administrateurs.

Au fond de tout cela, disait l'avocat, il n'y avait qu'une lutte de politiciens.

Aussitôt que le maire eut appris ce qui se passait, il fit savoir à M. Caffery qu'il était absolument indispensable pour la ville d'obtenir le permis demandé. A quoi le sénateur Caffery répondit que le meilleur moyen pour l'administration actuelle d'obtenir ce qu'elle désirait c'était d'envoyer à Washington, un homme qui fut parfaitement au fait de la situation et pût tout expliquer clairement à l'autorité supérieure.

C'est ce qui a déterminé M. Flower à envoyer à Washington son secrétaire, le Col. Thorpe, qui connaît l'affaire à fond. Le Col. Thorpe est parti, armé d'arguments qui sûrement convaincront le secrétaire de la guerre et l'engageront à accorder la permission tant désirée et si nécessaire.

Mort à l'hôpital.

James Reynolds, le jeune homme blessé, ces jours derniers, a succombé, l'avant dernière nuit, à l'hôpital.

Reynolds se trouvait, le 18 mars, à l'angle des rues Calliope et Magasin, lorsqu'il s'est aperçu qu'un cheval attelé à un wagon avait pris le mors-aux dents. Sans hésiter, il s'est élancé courageusement sur le passage de l'animal et, en essayant de l'arrêter, il a été renversé, ses blessures étaient d'une telle gravité qu'il n'a pu y survivre.

A la Recherche de Howard Ward.

Le chef de la sûreté, M. D. S. Gaster, a reçu une lettre, hier matin, du chef des detectives de Pittsburg, Pa., lui donnant le signalement d'un jeune nègre du nom de Howard Ward et lui demandant son arrestation à vue. Ward, paraît-il, a volé pour environ $500 de bijoux; il est venu à la Nouvelle Orléans pour se soustraire aux recherches de la police.

Arrestation.

R. A. Bentley, sous le coup d'une accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes, à Shreveport, a été arrêté, hier matin, à onze heures, par le détective C. C. Cain, au moment où il quittait l'hôtel.

Les autorités de Shreveport ont été avisées de son arrestation.

Au public.

Sous cette rubrique, nous publions depuis plusieurs jours, quelques lignes que le public n'a pas dû lire sans intérêt.

Ces lignes sont à l'effet de rappeler aux personnes qui ont quelques propriétés à mettre à l'abri de la destruction par l'incendie, qu'il y a dans notre quartier français une institution digne du patronage de notre communauté, à cause de son ancienneté et de son honorabilité, la succursale de la Compagnie d'Assurances du "Sun," gérée par M. J. Wallace Johnson et au service de laquelle sont des hommes qu'entoure la considération, MM. Chas. Landumiey, Chas. D. Foucher et Octave Labarre.

La succursale du Sun Mutual Insurance Co. assure aux taux les plus réduits; et si elle jouit de la confiance publique, c'est qu'elle apporte dans chacune de ses opérations la plus scrupuleuse équité.

Elle règle promptement ses pertes, dès qu'elle a la certitude que toute réclamation qui lui est faite est fondée, évitant les délais et les "ergotages" auxquels trop souvent ont recours certaines institutions ou agences.

Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

Jetés sur les vagues écumantes.

Vous pouvez ne jamais l'avoir été, mais si vous traversez l'Atlantique, même dans le plus grand calme, sans avoir le mal de mer, vous êtes—eh bien! un voyageur chanceux, voilà tout. Les vieux loups de mer qui ont passé leur vie sur les vagues de l'océan, qui y sont presque nés, peut-on dire, avec leur "pied marin", souffrent de temps en temps dans une tempête du mal de mer. Les capitaines de navires, les touristes, les commis-voyageurs et les marins disent qu'il n'y a pas de plus sûre sauvegarde contre les nausées que les "Hostetter's Stomach Bitters", qui sont également efficaces comme préventifs pour les invalides qui voyagent sur les chemins de fer ou bateaux à vapeur et qui quelquefois souffrent autant sur ces moyens de transport que les voyageurs de l'océan. La bile, la constipation, les migraines et les désordres d'estomac causés par les influences oppressives du climat ou par des nourritures ou des eaux malsaines, cèdent toujours promptement aux Bitters. Ce remède populaire guérit aussi les rhumatismes, les désordres des rognons et des nerfs et les infirmités incidentes au vieil âge.

Le Derby de la Ville du Croissant.

Meadowthorpe gagne facilement la grande épreuve.

C'était jour de gala hier aux Fair Grounds, et une assistance nombreuse et choisie a vu Meadowthorpe, le magnifique poulain arrivé de Memphis ces jours derniers, gagner au petit galop le Derby de la ville du Croissant.

T. Murphy, qui montait ce représentant de l'écurie J. W. Schorr et fils, l'a tenu au peloton pendant la première partie de la course, a levé les mains à l'entrée de la ligne droite, et Meadowthorpe a gagné facilement.

Donna Rita est arrivée seconde et Cadillac troisième.

P. Dunne, qui boitait lamentablement, est arrivé quatrième.

La victoire du fils de Kantaka et de Baby le range parmi les trois ans de haute classe. Il fera certainement parler de lui dans les grandes épreuves du printemps et de l'été.

C'était hier le 115e et dernier jour de la saison du Crescent City Jockey Club. De l'avis de tous, elle a été, du commencement à la fin, conduite avec un tact et correction indéniables.

Les directeurs du Club ont reçu de toutes parts les plus chaleureuses félicitations, et leur succès, sous ce rapport, les encouragera pour la saison prochaine, malgré le résultat financier de cette année qui, dit-on, n'est pas brillant.

RÉSULTATS.

1re course—Rewarder, 6,5 (A. Barrett) 1er; Starza, 4,1 (T. Burns) 2e; Sky Blue, 5/1 (Clay) 3e.

2e course—Harold F., 7 1 (Caywood) 1er; Our Lizzie, 3/1 (Overton) 2e; Georgie C., 6,1 (Knapp) 3e.

3e course—Amber Glints, 30/1 (W Dean) 1er; Volma, 2/1 (Scherrer) 2e; Carroll Donder, 20,1 (A. Barrett) 3e.

4e course—Derby—Meadowthorpe, 5/2 (T. Murphy) 1er; Donna Rita, 20,1 (R Williams) 2e; Cadillac, 60/1 (Caywood) 3e.

5e course—Albert S, 20,1 (Dorsey) 1r; Bridgeton, 8/1 (Sherrer) 2e; Patrol, 5,1 (Songer) 3e.

6e course—Cousin Jeems, 5/2 (Landrum) 1r; Manvilius, 6/1 (Songer) 2e; Mike Kelly, 6/1 (A. Barrett) 3e.

7e course—Sharon, 5 2 (Sherrer) 1r; Lonely, 11 5 (Dorsey) 2e; Nannie Lord, (Caywood) 3e.

Lundi s'ouvre la saison du New Louisiana Jockey Club, qui durera une semaine.

Inutile de dire que l'élite de notre société suivra les courses données sous les auspices de ce club qui compte parmi ses membres les messieurs les plus estimés de notre ville.

Comme le temps semble s'être fixé définitivement au beau cette courte saison de printemps promet d'être des plus intéressantes.

Les dames seront admises gratis tous les jours de cette semaine.

Tir.

La "Ligue des Carabiniers de la Nouvelle Orléans" commence aujourd'hui sa série de tirs d'été, à sa salle, rue des Remparts, entre Clouet et Montégut. Voici les entrées:

Arnoult Rifle Club, Southern, Y. M. G. C., Eureka, Unexpected, Eagle.

Ces tirs seront intéressants, car les clubs ont fait d'excellentes acquisitions.

Collision.

Une collision a eu lieu, hier matin, à 9 heures un quart, à l'angle des rues Première et Tchoupitoulas, entre un camion appartenant à Jas Grant et conduit par Albert Graham, couleur et un char électrique en charge de Victor Schneider. Un des mulets a été légèrement blessé.

Corps trouvé.

Hier matin, un peu après huit heures, les agents de police Earley et Farragut ont trouvé le corps d'un enfant, nouveau né, dans un wagon à passagers du chemin de fer Louisville et Nashville, au pied de la rue du Canal. Ils ont fait transporter le corps à la morgue et ont avisé le coroner.

S'entourer de Lumières

est assez facile si vous savez où vous adresser pour cela. Voici le meilleur endroit pour apprendre ce qu'on doit faire quand on est dans cet état de faiblesse qui souvent précède la maladie. Voulez-vous être guéri de la torpeur, retrouver l'appétit, un sommeil calme et redevenir ainsi un homme nouveau?

La Salsepareille d'Ayer

vous donnera tout cela. Elle l'a fait pour des milliers. Elle le fait depuis 50 ans. Essayez-en.

Envoyez chercher le "Curebook," 100 pages. Gratis. J. C. Ayer & Cie, Lowell, Mass.

The Grand

Est le Nom d'un Nouveau Magasin qui doit ouvrir bientôt

—:PAR:—

H. SOUR,

1015 ET 1017 RUE DU CANAL

Nouvelle-Orléans, Lne.

Le Stock sera strictement de Première Classe, consistant en Marchandises Sèches, Modes et Confection de Robes pour dames et enfants. Trousseaux et Layettes une Spécialité.

Tentative d'Assassinat.

Une tentative d'assassinat a eu lieu, hier soir, entre six et sept heures. Viney Williams, couleur, s'est rendue à la demeure d'Emma Stevens, rue Dumaine, 1408, et trouvant son mari, Albert Williams, en compagnie de cette dernière, s'est précipitée sur le couple et les a tous deux blessés avec un énorme couteau.

Les blessés ont été conduits au poste du quatrième précinct, où ils ont reçu les soins des étudiants de l'hôpital. La femme Williams s'est enfuie.

A Port Eads.

Port Eads, 27 mars, six heures du soir.—Vent du sud est, temps clair.

Arrivé:

A sept heures du matin, steamship Skinygrove, de Montevideo; à Chas. F. Orthwein & Son.

NOUVELLES A LA MAIN.

Blessure—Hier soir, à neuf heures et demie, John Coulon, couleur, est arrivé à la Nouvelle Orléans, pour se faire soigner à l'hôpital.

Il souffre d'une blessure au côté gauche, reçue à la station de Frenier, au cours d'une querelle avec Jack Jones.

Jeune filou.—Vendredi dernier, entre deux et trois heures de l'après-midi, Jno. Martin, un jeune nègre, s'est présenté à l'établissement de M. E. Caspari, à l'angle des rues Claiborne et Canal, et a offert de lui vendre un bicycle de valeur pour la somme de $8.

M. Caspari se doutant que le bicycle avait été volé, a averti la police. Quelques instants après l'agent Morgan a fait son apparition et Martin a été pinché, M. Caspari ne s'était pas trompé, car hier matin, les détectives ont découvert que le bicycle avait été volé dans la cour de M. W. H. Roller, rue du Canal, 2651.

Voleuses de bicyclettes—Vendredi après-midi, vers cinq heures et demie, une petite fille, Miss Cornelius et une fillette de 12 ans, se sont présentées à l'établissement de M. S. Fell, l'agent de la Pope M'fg Co, avenue St Charles 1750 et y ont loué deux bicyclettes.

M. Fell a attendu patiemment le retour des jeunes filles, mais voyant que c'était en vain, il s'est rendu à la station de police et y a déposé une plainte.

Leur signalement a été envoyé à toutes les salles de police.

Volé—Frank Hooperich, demeurant rue Sud Remparts, 818, rapporte à la police qu'il se trouvait, l'avant dernière nuit, dans la maison malfamée d'Emma Davis, rue Bourgogne, 313, où une femme du nom d'Ella Barns lui a volé $15.

Incendie.—A trois heures et demie hier matin, un feu a éclaté dans une maison rue St-Pierre 2028, entre Prieur et Johnson, occupée par le caporal de police Wm. G. E. Seelhorst. C'est, paraît-il, un perroquet, qui a péri dans les flammes, qui a éveillé les personnes de la maison. Les dommages ont été insignifiants.

M. Henri Denègre.

C'est avec plaisir que nous apprenons que les gérants de la "Royal Insurance Company," de Liverpool, ont nommé pour représentant exclusif à la Nouvelle-Orléans la maison Denègre, Cammings et Compagnie.

La célèbre compagnie d'assurances ne pouvait faire un meilleur choix. M. Henri Denègre appartient à une des familles les plus hautement estimées de notre ville.

Sa probité et son entente des affaires lui ont acquis une réputation enviable, et la confiance dont il jouit universellement a été, nous en sommes certain, la raison du choix de sa maison par la grande compagnie pour la représentation à la Nouvelle Orléans.

Les clients afflueront au bureau de la rue Gravier, 827, que dirigent MM. Denègre, Cammings et Cie.

AMUSEMENTS

St-Charles—Tout le monde, à la Nouvelle Orléans, connaît la pièce intitulée la "White Slave". Une des meilleures œuvres de Bartley Campbell. Au dire des critiques américains, "The Galley Slave", du même auteur, est encore supérieur comme composition et comme exposition des caractères. Il y a moins de mélodrame que dans la "White Slave"; la pièce n'en vaut que mieux.

Elle a été montée cette fois, par les fils de l'auteur, et la compagnie qu'ils ont engagée à cet effet, est tout à fait de premier ordre.

Les premiers rôles seront tenus, ce soir, par Maida Craigen, Lolaski Young, Effie Dinsmore, Emilie Scove, Edmond Collier, W. Walker, Frank Drew, etc. Nous nous attendons à une salle pleine, ce soir, et à de nombreux applaudissements aux galeries.

Académie de Musique—Ce soir, il y aura presqu'un événement à l'Académie: première représentation du drame intitulé "The Iron Master", en français, le *Maître de Forges*, drame célèbre qui a fait la fortune de tous les théâtres où il a été joué. Dans cette pièce, Miss Eugénie Blair remplit le premier rôle—celui de Claire—qui exige beaucoup de talent, ce qui n'est pas pour effrayer cette artiste, car elle en a beaucoup. Elle possède surtout les qualités spéciales que le rôle met en relief.

Elle est fort bien aidée par M. Edwin Ferry, un des meilleurs premiers rôles de drame qu'il y ait sur la scène américaine. Avec deux pareils partenaires, "le Maître de Forges" ne peut que remporter un succès complet.

C'est une très heureuse idée qu'a eue M. Dowling de le monter avec deux principaux interprètes comme ceux-là. Les autres rôles sont aussi fort bien tenus.

C'est donc une bonne semaine, qui commence pour l'Académie de Musique.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.
5 juil—dim

DARRÉ—Décédée samedi, le 27 mars, à 5:30 heures A. M., CATHERINE LACAZE, femme de Laurent Darré, âgée de 31 ans, native de De Mur, canton de Pouyastruc, Hautes-Pyrénées, France, et résidente de cette ville depuis 11 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche, 28 mars à 2 heures P. M., de sa dernière résidence rue Tricou No 335, près Chartres.

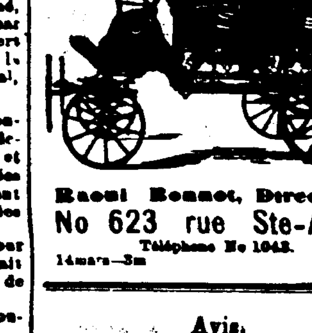
De la part de la famille.

MESSE FUNÈBRE.

TUJAGUE—Une messe funèbre sera célébrée mercredi prochain, 31 mars, à la Cathédrale St Louis, à sept heures du matin, pour le repos de l'âme de LOUISE TUJAGUE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de la famille.
28mars—2f—Dim Mar

JOHN BONNOT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 rue Ste-Anne.
Téléphone No 1043.
14mars—3m

Avis.

Ma femme, Emma Winling, ayant quitté le domicile conjugal, je préviens le public que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par elle.
EDOUARD HOULNÉ.
28 mars—1 f No 806 rue Conti.

Hôtel Mandeville.
Sur le rivage.
G. A. BUISSON & EUG. HOULNÉ.
Commodités sans égales pour les familles, à la semaine ou au mois.
Dîners d'excursion une spécialité. Chambres à bain contiguës à l'Hôtel, Bains, Pêcherie,
Chasse dans les Pinières.
Mandeville, Louisiane.
28 mars—dim mer

AVIS IMPORTANT.

Le soussigné étant obligé de s'absenter de la ville pour la saison d'été, avertit ses nombreux clients que pour les billets de passage pour l'Europe, ils seront obligés de s'adresser à M. E. E. Prévost Agt. Gén'l, 45 rue Baronne, ou à J. A. Buisson, Agt, Mandeville, Lne.
28mars dim J. A. BUISSON, Agt.

A. Geiger & Co versus leurs créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 45,915—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en est) pour lesquelles le second compte provisoire présenté par George Wiedemann, syndic définitif des créanciers de cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN, Greffier.
19mars—19 23 28

TEXAS
EL PASO T AND P ROUTE
PACIFIC

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE

Bureau des Billets: 632 Canal,
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft. Worth et Cal	8:15 a.m.	9:15 a.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex	7:20 p.m.	6:55 p.m.

Le train de 9:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport, Marshall, Hot Springs et Little Rock; aussi des chars dortoirs directs à Monroe et Alexandria.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:49 a. m. et 7:55 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets, 632 Canal, N.-O., Lne. J. H. MYERS, agent de ville des passagers, N. O. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets, Dallas, Tex. L. S. THORNE, Troisième vice-président et gérant-général, Dallas Tex. 1er janv 96—1an